



### dre surprise tionnait et lui onnait de fortes itation de coeur

broisé Oser, d'Elginburg  
J'ai souffert assez longtemps  
de coeur, dont l'état de mes  
être la cause. A la moindre  
coeur s'agitait et palpitait  
is au point d'avoir de fortes  
souffert comme cela jusqu'au

l'annonce des pilu-  
les Milburn pour le  
coeur et les nerfs, je  
décidai alors de les  
essayer. Je n'en  
avais pris que quel-  
ques boîtes lorsque  
je me sentis mieux  
et en très peu de  
temps mon coeur  
fut entièrement au-  
tre.

s la boîte chez tous les phar-  
s détaillants ou envoyées di-  
r la malle sur réception de  
T. Milburn Co., Limitée,

qu'à ce qu'ils soient presque  
joutez le sucre et battez de  
ir à ce qu'ils soient en neige.  
irrégulièrement sur le dessus  
t faites brunir dans un four  
chaud. Un peu de sucre saup-  
ment sur le dessus de la tarte  
e brunir, lui donne un beau

### Z LA CAUSE DE LA ISE DES ENFANTS

ne peut pas punir les enfants qui  
lit. Ces accidents proviennent  
de des reins ou de la vessie,  
rouveront mon traitement de-  
s précieux pour leurs petits.  
d'argent: demandez simple-  
ment aujourd'hui même le trai-  
tement gratuit. Les adultes atteints  
riment trouveront aussi mon  
conseil.

**E. M. SUMMERS**  
s Vandchoef & Co. R317  
WINDSOR, ONT.  
z les meilleurs pharmaciens

**ENNEZ-VOUS**  
URNAL MENSUEL de  
ODERIE-MUSIQUE  
**ENNAT**  
CENTS PAR AN  
-Denis, - Montréal  
RO SPECIMEN 5 CENTS

**AGUE CRUCIFIX**  
LA SANTE  
LE BONHEUR  
LE SUCCES  
Vous qui cherchez  
le bonheur et la  
consolation.  
Vous qui souffrez,  
Portez la Bague  
du Christ Roi.  
Cette bague est  
originale de l'Im-  
périale et a grande  
la faveur de tous  
les peuples Chris-  
tiens.  
A la porte, depuis son apparition chez les  
saints.  
La bague du CHRIST ROI est portée par  
les hautes autorités ecclésiastiques, par  
les rois d'Espagne et de Portugal, par  
les empereurs de Russie, par les papes, etc.  
C'est une véritable  
oeuvre d'art en 14 karats blancs.  
GARANTIE POUR 25 ANS  
voyez simplement la grandeur de votre  
sur une lettre de papier.  
N'ENVOYEZ PAS D'ARGENT  
à réception de votre commande, votre  
vous sera expédiée. Vous n'aurez qu'à  
re la préposé des postes, la somme de  
Adresses à  
**LA SOCIÉTÉ STE-THERÈSE**  
St-Roch, Québec

FEUILLETON DU "BULLETIN DE LA FERME"  
**L'APPEL DU FOYER**  
par CH. FERRONNET  
Publication autorisée par la Bonne Presse, Paris.

31  
—Voici du travail pour vous, Mademoi-  
selle, c'est pressé. Laissez tout le reste,  
j'en ai besoin demain à la première heure.  
Vous remarquerez que ces deux contrats  
sont semblables en certains points, diffé-  
rents en d'autres... ne vous y trompez pas.  
Le patron semblait agité, sans doute il  
combinait un de ces marchés avantageux  
qui devenaient de plus en plus fréquents.  
Marguerite se demanda, si elle y aurait  
encore part.

—Je n'aurai jamais fini à 7 heures, mur-  
mura-t-elle en feuilletant le cahier.  
—Eh bien! vous serez complaisante et  
vous veillerez un peu ce soir. Vous n'y  
perdez rien, vous savez, ajouta-t-il avec  
un sourire plein de promesses.

Il fallait bien cet espoir pour atténuer la  
déconvenue de Marguerite qui avait  
justement espéré se libérer de bonne heure,  
afin de vaquer à ses préparatifs.

—Ne communiquez cette pièce à per-  
sonne, continua M. Rocher, à personne,  
vous entendez, pas même à M. Georges qui  
s'imagine d'un peu trop près dans mes  
affaires. Cela doit rester entre nous.

—Et si je n'ai pas achevé avant votre  
départ? Je sais que vous dînez en ville  
ce soir.

—En ce cas, vous remettrez les copies et  
l'original dans une enveloppe que vous  
cacheterez avec soin avant de la déposer  
chez moi, où je la retournerai en rentrant.  
Je vais faire une course, ne perdez pas  
une minute.

Il était à peine dehors que M. Georges  
lui-même fit son entrée. D'un coup d'oeil,  
il aperçut la montagne de papiers accumu-  
lés devant Marguerite et jugea de leur  
importance à son air affairé.

—Très pressée, je vois.  
—Oh! oui. Cela tombe mal, n'est-ce  
pas?

—Notre projet subsiste pour ce soir,  
cependant.

—Si vous y tenez toujours?...  
—Plus qu'à ma vie. Et voyez comme je  
suis indiscret, je vais vous interrompre un  
moment et vous demander un service.  
Pendant que je cherche une note indis-  
pensable, ayez donc l'obligeance de télé-  
phoner à la Banque régionale de Mâcon,  
où l'on attend ma réponse. Dites, je vous  
prie, qu'elle va être prête à l'instant.

Marguerite jeta un regard de détresse  
sur le contrat entr'ouvert devant elle, et  
"qu'il ne fallait montrer à personne".

Mais M. Georges était trop honnête  
pour songer à profiter de son absence.

—Allez vite à l'appareil, répéta-t-il.  
Remandez la table de Mâcon, le 28-44. Le  
temps de saisir mon document, et je  
vous vous remplace. Ecoutez, c'est  
déjà la Banque qui appelle...

Marguerite passa dans la pièce voisine  
où la sonnerie du téléphone se faisait en-  
tendre, en effet.

—Allô! allô!... n'est-ce pas Mâcon?...  
le 28-44?...

Tandis qu'elle parlait, Georges ne  
perdit pas son temps.

Bondir sur la machine, parcourir le ca-  
hier d'un coup d'oeil rapide fut l'affaire d'un  
instant.

—Oh! oh! se dit-il, voilà qui est plus osé  
que tout le reste. Mon cher patron pro-  
gresse en audace... et en canaillerie. Ceci  
pourrait le mener en Cour d'assises, si on  
le trahissait. Heureusement pour lui, cette

**Au Lecteur**  
Ce feuilleton peut être lu par  
tous les membres de la famille.  
Il est absolument irréprochable.  
Dire qu'il nous vient de la Bonne  
Presse, de Paris, suffit. Ceux de nos  
lecteurs qui désiraient prendre  
un abonnement à ces romans main-  
tenant bimensuels, n'ont qu'à en-  
voyer 24 francs à "La Bonne Pres-  
se", 5 rue Bayard, Paris. Au  
cours du jour, cela ne représente  
que quelques sous. Et ils recevront  
deux romans tous les mois pen-  
dant un an.

petite niaise en est incapable... J'ai eu de  
la chance de l'écartier au bon moment,  
cela m'a permis de découvrir ce dont je  
me doutais...

Un appel de Marguerite le fit tressaillir.  
—Voilà, voilà, Mademoiselle, j'ai enfin  
trouvé le bordereau demandé...

Il fut la remplacer, et la jeune fille re-  
vint s'installer à sa machine. Elle eut  
un soupir de soulagement en constatant  
que rien n'était dérangé, et rougit de  
ses craintes. Selon toute évidence, M.  
Georges ne pouvait s'abaisser à un tel  
espionnage, lui si délicat, si compréhen-  
sif des sentiments les plus élevés.

Il quitta le bureau avant le retour de  
M. Rocher qui ne tarda pas à rentrer.

L'après-midi parut longue à Marguerite,  
son patron semblait attacher une impor-  
tance extrême au travail qu'il lui avait  
confié, et la harcelait de recommandations.

—Vous vous dépêchez trop, Mademoi-  
selle, tout sera à refaire.

—Passez-moi les premières feuilles que  
je le revoie... une lettre sautée à la  
troisième ligne... vous négligez la pon-  
ctuation... respectez donc les alinéas...

Il s'interrompit en voyant la porte du  
bureau s'ouvrir.

—Tiens, c'est vous, Georges, heureuse-  
ment que vous voilà car j'oubliais mon  
message. Linette vous recommande ex-  
pressément d'aller admirer sa toilette.

—Rien ne me serait plus agréable, mais  
en aurai-je le temps? dit-il d'un ton de  
doute.

—Ah! c'est vrai, j'oubliais que vous  
partez ce soir; ne vous éternisez pas à  
Grenoble, j'aurai besoin de vous ici.

—Je compte revenir demain, dès que  
j'aurai vu notre correspondant.

—Dans ce cas, je vais vous donner mes  
instructions.

Les deux hommes s'absorbèrent dans  
une discussion technique, sans égard pour  
l'heure. M. Rocher consulta enfin la pen-  
dule.

—Ah! sapristi, ma femme m'avait char-  
gé de retenir un taxi et...

—Je puis m'en charger, Monsieur.

A merveille, auparavant venez avec  
moi chez ces dames, histoire de vous exta-  
sier sur leurs robes... de véritables folies,  
quoi!

M. Rocher entraîna M. Georges, tenant  
évidemment à ne pas le laisser après lui  
au bureau, mais, en passant, celui-ci chu-  
chota à Marguerite:

—A 9 heures, je serai là.

D'un signe imperceptible, elle marqua  
que c'était compris.

Son coeur battait à tout rompre, et son  
agitation augmentait à mesure qu'appa-  
chait le moment de l'escapade projetée.  
C'était son passé de modestie et de réserve  
qui prenait sa revanche, mais elle le mal-  
trisa par mille bonnes raisons.

Elle ne pouvait songer à reculer, M.  
Georges et les personnes qu'il avait enga-  
gées comptaient sur elle. Quoi de prépré-  
hensible, d'ailleurs, de faire en aimable  
compagnie un joyeux souper à la Maison-  
Dorée (ce nom seul évoquait des images  
prestigieuses)... Linette n'avait-elle pas  
bien d'autres plaisirs?

Tout en songeant, elle collationnait  
ses copies enfin terminées et les enfer-  
mait soigneusement dans une enveloppe,  
selon les injonctions reçues. Tout se trou-  
vait en règle, M. Rocher serait satisfait.

Libre, enfin!... elle aussi devait s'oc-  
cuper de sa toilette, dès que ses hôtes  
auraient cédé la place.

Au bruit du taxi qui cornait dans la rue,  
elle ouvrit la fenêtre pour surveiller leur  
départ et recula stupéfaite.

Toutes les maisons voisines étaient  
illuminées, et ces petits lampignons allumés,  
qui soulignaient leurs contours, donnaient  
à l'humble quartier une beauté inusitée.

Elle leva les yeux: la cité entière projetait  
vers le ciel noir un clair rayonnement,  
et, là-haut, la colline de Fourvière était de  
flamme, Marguerite regardait sans com-  
prendre...

Elle écoutait aussi le bourdon  
de Saint-Jean élever sa grande voix et  
les cloches des paroisses lui répondre d'un  
élan unanime.

Que signifiait?... Mais soudain son  
regard tomba sur l'éphémère suspendue  
à la muraille, elle portait en gros lettres:

8 DÉCEMBRE  
IMMACULÉE-CONCEPTION

Des larmes de honte montèrent à ses  
yeux. Ainsi elle avait oublié la grande  
fête de la Sainte Vierge, celle qu'on célé-  
braient si pieusement à Saint-Théofray, à  
la Congrégation des Enfants de Marie.  
Jamais elle n'avait manqué de s'y associer  
par l'assistance à la Messe et la Com-  
munion.

Fallait-il qu'elle eût changé pour né-  
gliger ce saint jour, plus solennel encore  
à Lyon qu'ailleurs, la cité de Marie hono-  
rant si glorieusement sa patronne. D'a-  
vance, Marguerite s'était réjouie de par-  
courir la ville avec Linette, pour admirer  
les illuminations générales dont le renom  
s'étend au loin. Comment ses hôtes  
avaient-ils négligé de les lui rappeler?

L'explication était simple: Mme Rocher  
et sa fille devant s'absenter, ce soir-là,  
avaient jugé que, de son troisième étage,  
la jeune fille ne se douterait pas de ce qui  
se passait au dehors, et qu'elles se trou-  
veraient tout naturellement dispensées de  
lui faire les honneurs de cette grande  
manifestation religieuse.

Une véritable colère s'empara de Mar-  
guerite.

—En vérité, on me traite comme une  
esclave dans cette maison. Moi seule suis  
courbée sur mon travail, ce soir, pendant  
que toute la ville se réjouit au dehors.  
Et ces dames n'ont eu aucun regret de  
me laisser seule en me privant de ce beau  
spectacle. Heureusement qu'un autre y a  
pourvu!

Tous ses ramords s'étaient envolés au  
souffle de son indignation, il lui semblait  
tout naturel de prendre aussi congé, et  
l'invitation de M. Georges lui parut une  
revanche légitime de l'oubli qu'on lui  
remontrait d'autre part.

Dédaignant le maigre repas laissé à  
son intention sur la table de la salle à  
manger, elle procéda à sa toilette.

Quand elle fut achevée, Marguerite  
s'accorda le plaisir d'aller se contempler  
dans la grande glace de l'armoire de Li-  
nette. L'image qu'elle lui renvoya fit  
monter un peu de rouge à son visage.

Certes, la tenue de la jeune fille était  
convenable au sens strict du mot, les lignes  
indécentes de la mode actuelle lui faisant  
horreur, toutefois elle se sentait gênée

Soulagez  
**le RHUMATISME**  
Avec  
**DODD'S KIDNEY PILLS**  
FOR ALL KIDNEY DISEASES  
BACKACHE  
BLADDER TROUBLES  
RHEUMATISM  
4087 THE PRO...  
**Pihules**  
**Dodd pour le Rein**

devant ses bras nus et l'échancrure dé-  
couvrant son cou. Jamais elle n'oserait  
se montrer ainsi dans un lieu public.  
Cependant, à la réflexion, elle haussa les  
épaules.  
—Je suis folle de m'inquiéter, tant d'au-  
tres en font cent fois pire! Linette rirait  
bien de mon enfantillage.  
Et chassant délibérément tout scrupule,  
elle attendit le jeune homme avec un  
mélange singulier d'anxiété et de satis-  
faction... Il ne se fit pas attendre, bientôt  
un coup léger à la porte d'entrée l'avertit  
de sa présence. (à suivre)

**La Surdité VAINCUE**  
Et parfait entendement res-  
tauré dans les cas de surdité et  
d'oreille dure résultant de grippe,  
fièvre scarlatine, troubles  
catarrhaux, coups, explosions, tympans défectueux,  
écoulement, etc. Soulagement obtenu au moyen  
du petit et invisible  
Wilson Common-Sense Ear Drum  
(Tympan d'oreille de sens commun Wilson)  
dont font usage, depuis 36 ans, des centaines de  
milliers de personnes par tout l'univers. Il rem-  
place ce qui manque aux tympans naturels, sans  
médicaments ni opérations, sans qu'il soit vu ou  
senté. Très facile à mettre et à enlever, sans incon-  
vénients.  
Un livre gratis sur la surdité et copies de lettres  
non sollicitées de plusieurs milliers de personnes  
reconnaissantes qui en font usage seront envoyés  
franco de port par la  
Wilson Ear Drum Co., Inc.  
974 Todd Building, Louisville, Ky.

**La broderie est un agréable passe-temps**  
No. 6140 bis. Grande nappe à diner. Patron à tracer ce  
coin et côté 75c. Au fer chaud 4 coins et 4 côtés 30c, feston 3  
Tout estampée 2 x 2 1/2 vergés sur coton fini toile \$5.50, sur  
Coton M. F. A., pour la broderie \$2.25.  
Catalogue de broderie 35c. Revue Mensuelle de Broderie  
BULLETIN DE LA FERME, Case

**PRIME**  
**GRATIS**  
**Gagnez ce joli bracelet!**  
Nous venons de recevoir de très belles Epi-  
en or ou en vieil argent; le prix en est de  
ce beau bracelet de STE-THERESE,  
**RELIGIOUS SUPPLIES**

27

27

27